

PARTAGE DU RAPPORT ANNUEL DU MEDiateur DE LA REPUBLIQUE

Le Médiateur à l'écoute des populations du Sud

Le Médiateur de la République en compagnie de certains de ses collaborateurs a effectué, une tournée de partage de son rapport annuel avec les populations des régions de Sédhiou, Kolda et Tambacounda, Ziguinchor. Cette activité a mobilisé au total près de 500 personnes représentant la société civile, des organisations communautaires, des autorités administratives, des élus locaux, des acteurs de développement et de simples citoyens.

Au-delà de sacrifier au devoir de redevabilité, la restitution du rapport annuel déroulée sous le format de forum communautaire, présidé par les gouverneurs, a été, pour le Médiateur, une opportunité d'échanges sur ses missions et son domaine de compétences mais surtout un moment d'écoute du citoyen.

Les participants très engagés, ont vivement exprimé leurs préoccupations et doléances qui tiennent, in fine, à l'obligation pour l'Etat d'être plus juste dans la réallocation des ressources publiques pour l'effectivité de l'équité territoriale.

I. SEDHIOU réclame des atours dignes de son statut de région

La région de Sédhiou, créée en 2008, reste toujours confrontée à l'absence de certaines infrastructures de base. Elle peine encore à accomplir la plénitude de ses missions, faute d'un transfert effectif de toutes ses compétences administratives.

Effectivement, **la non disponibilité de certains services** contraint les citoyens à se déplacer jusqu'à Ziguinchor. A ce titre, on peut relever :

- **L'inexistence d'un bureau des passeports** obligeant encore les populations à se rendre à Ziguinchor, distant d'environ 100 km, pour se faire délivrer un titre de voyage.
- **L'absence d'un service régional du tourisme** en dépit des nombreuses potentialités de la région ;

La rencontre aura permis, de mettre en exergue d'autres problèmes majeurs :

- **Le manque de fiabilité dans la gestion de l'Etat civil** dans une région frontalière,
- **L'absence d'un pont reliant Sandiniery à Tanaf**, en lieu et place du bac, pour mieux desservir cette localité et permettre un accès plus facile à la route nationale numéro 6,
- **La finalisation de la boucle du Boudié** reliant Sédhiou , Bambali, Djirédji et Marsassoum.
- **La non prise en compte de Sédhiou dans le plan Diomaye pour la Casamance** (PDC) et dans le Programme d'Appui au Développement Economique de la Casamance PADEC
- **La suspension des bourses familiales** qui impacte directement le pouvoir d'achat des ménages défavorisés
- **La suspension des indemnités destinées aux « bàjjenu gox »** en dépit du travail important qu'elles effectuent au profit des populations ;
- **La quasi impossibilité d'obtenir un titre foncier** et autres titres de propriété ;

- **Les conflits récurrents entre éleveurs et agriculteurs**
- **Le difficile accès des femmes à la terre** qui freine leurs activités économiques pourtant vitales pour la survie de la famille.

II. KOLDA liste ses maux

Le forum de Kolda à l'instar de celui de Sédhiou a donné l'opportunité aux populations de recenser leurs problèmes et priorités de leur région :

- **La faiblesse du plateau technique et le manque de certaines spécialités** qui justifient les pénibles évacuations sanitaires vers Sédhiou, Tamba ou Kaolack ;
- **L'urgence d'élever leur hôpital en établissement de santé de niveau 3** pour une bonne prise en charge de toutes les pathologies.
- **L'absence d'un centre d'accueil et d'internement des malades souffrant de troubles mentaux**
- **La construction ou l'aménagement d'établissements scolaires inclusifs** pour les apprenants en situation de handicap ;
- **La suppression des abris provisoires** (Kolda détient le record en la matière) pour respecter le droit des enfants à des conditions décentes d'apprentissage ;
- **La reprise des travaux de l'aérodrome seulement réalisé à 20%** pour désenclaver davantage la région et pour relancer l'activité économique particulièrement par le tourisme,
- **L'achèvement du bitumage de la boucle du Fouladou** (Kolda, Pata, Médina Yoro Foula, Fafacourou) et de la route Kolda, Salikégné, mais aussi du désensablement du fleuve Casamance pour assurer sa navigabilité
- **Le non-respect du droit d'accès des femmes à la terre** (conformément à la Constitution) et aux facteurs de production,
- **La déforestation massive** qui menace l'écosystème de la région
- **La sécurisation et la digitalisation de l'état civil ;**

- **Le non-versement des bourses familiales** qui fragilise davantage les ménages pauvres ;
- La **suspension des indemnités des « bàjjenu gox »**

III. TAMBACOUNDA se fait entendre

Le forum de Tambacounda, présidé par le Président du Conseil Départemental, à l'instar des autres rencontres, a permis de recenser de façon exhaustive les doléances des populations dont la solution serait, à leur avis la mise en place de plans de développement dédiés à Tamba à l'instar du PADEC et du Plan Diomaye pour la Casamance. Les problèmes identifiés :

- **L'érection de leur hôpital en établissement de santé de niveau 3** avec un plateau technique performant et la mise à disposition de certaines spécialités.
- **La réouverture du centre psychiatrique** pour une prise en charge effective des malades souffrant de troubles mentaux,
- **La réfection de l'aérodrome** pour relancer l'économie de la région par le tourisme au vu du potentiel de la région et pour améliorer la mobilité des populations
- **Le renforcement de la sécurité** dans cette région frontalière en raison de la menace djihadiste
- **L'achèvement des travaux de l'Université et la construction de collèges de proximité** pour éviter les abandons massifs compte tenu des longues distances et des problèmes d'hébergement ;
- **La suppression des abris provisoires,**
- **L'affectation d'enseignants en milieu rural**, (beaucoup de classes étant fermées)
- **Le rapprochement des services de la DER/FJ et du 3FPT des jeunes** en tenant compte de la fracture numérique (les jeunes des villages ne sont pas toujours connectés)

- **Garantir l'accès des femmes à la terre** conformément à la Constitution,
- **La faible couverture du réseau téléphonique surtout n milieu rural**
- **La maladministration foncière** (intégrer les chefs de village dans les commissions domaniales)

IV. ZIGUINCHOR fixe ses priorités

Ce forum a été l'occasion de passer en revue les problèmes spécifiques que rencontre la région mais aussi les solutions attendues pour renforcer la dynamique de retour à la paix. En effet, le retour des réfugiés requiert la solution de divers problèmes dont :

- **La lancinante question de l'état civil** pour des populations ayant quitté leur localité pendant des décennies ;
- **La réinsertion des combattants ayant déposé les armes** pour soutenir la dynamique de retour à la paix en donnant un signal positif à ceux restés dans le maquis.
- Les participants d'une seule voix, ont tous déploré la dégradation ou l'absence de certaines infrastructures dont l'état **désastreux des axes routiers** :
 - ✓ Bignona -Kafountine,
 - ✓ Dianlakati – Brin – Bandia,
 - ✓ Eminako-Bitibiti-Djibidone,
 - ✓ Bignona -Djouloulou etc
- La réhabilitation de ces routes constitue une très forte demande des populations pour favoriser le retour et la réinsertion des réfugiés, le développement économique de ces zones surtout avec les énormes potentialités en matière de produits halieutiques, de fruits et légumes, de tourisme etc...
- **Le faible plateau technique** (équipement parfois obsolète) de l'hôpital Régional de Ziguinchor et la prise en charge défectueuse des urgences médicales,
- **Le faible taux d'électrification rurale** ;

- La nécessité de **mettre en place des unités industrielles** pour la transformation de produits locaux et de **production d'emballage**, pour soutenir l'économie et l'emploi des jeunes
- **La situation des bacheliers du Lycée Technique et Agricole de Bignona** qui ne peuvent ni poursuivre des études supérieures ni trouver un emploi en lien avec leur formation ;
- **La réhabilitation des écoles et lycées et leur mise aux normes** pour prendre en charge les jeunes vivant avec un handicap ;
- **Une gestion plus rigoureuse du Foncier rural** pour prévenir l'accaparement des terres par des ressortissants de pays frontaliers qui en viennent à occuper des terres et des domiciles des populations autochtones. Cette spoliation, qui ne dit pas son nom, constitue une source de frustration et de tension ;
- **Soutenir l'accès des femmes à la terre** pour sécuriser les champs qu'elles exploitent et qu'on peut leur retirer à tout moment.

Le Médiateur, après avoir pris bonne note de toutes ses doléances, a promis de faire rapport au Président de la République et partage largement le point de vue qui indique que la tendance à favoriser Dakar dans les efforts de développement au détriment des autres régions, crée quelque part une rupture d'égalité entre les citoyens.

L'ŒIL DU MEDiateur

Le Médiateur lors de sa visite de courtoisie aux autorités locales, a relevé que :

- **Le tribunal de Sédhiou cohabite presque avec la centrale électrique de la Senelec ;**
- **Le tribunal d'instance de Vélingara, quant à lui, est en état de délabrement avancé et niché en plein marché.**
- **La gouvernance, y compris, occupe un bâtiment conventionné ce qui ne renforce pas la visibilité institutionnelle de la République que ces services incarnent.**

INTERVENTIONS DES PARTICIPANTS

- **Colonel (er) Sankoun Faty**

Coordonnateur régional du Collectif des OSC de Sédhiou (CROSCIS)

Nous avons hautement apprécié l'exercice du Médiateur et de ses collaborateurs. Les éléments consignés dans le Rapport ont permis de souligner des problématiques importantes : les litiges fonciers et les propositions pertinentes de la Médiation sur le processus électoral et la justice. La société civile a souhaité que les autorités actuelles renforcent la démocratie et l'État de droit. Cette première initiative constitue une avancée positive vers une gouvernance plus transparente et participative.

- **Combé Mbaye**

PRESIDENTE UNION REGIONALE DES GROUPEMENTS DE FEMMES SEDHIOU

Nous remercions le Médiateur de la République pour cette rencontre qui traduit une réelle volonté de rapprochement avec les citoyens. La présentation de son rapport, à la fois claire et pertinente, a ouvert un espace d'échanges sincères et transparents. Nous avons particulièrement apprécié son écoute attentive, qui donne tout son sens au dialogue engagé. Nous espérons que cette dynamique se poursuivra afin de renforcer durablement la confiance entre l'Institution et les populations.

- **Mariama Togo Guindo**

Présidente Association Régionale des Badienou Gokh TAMBACOUNDA

Cette rencontre est une belle initiative et nous remercions très chaleureusement le Médiateur et son équipe. Voir une Autorité de cette renommée se déplaçait jusque chez nous et nous écouter, ce n'est pas toujours que nous avons l'opportunité. Personnellement, je pense que c'est une première. Il nous a permis de mieux comprendre l'institution qu'il incarne. Être à notre écoute, nous qui sommes de la base, va permettre aux Autorités de mieux nous aider dans la mission qui nous est assignée.

- **Moussa Diallo**

PRESIDENT CONSEIL DES SAGES (TAMBACOUNDA)

Cette rencontre, une grande première pour nous, revêt une importance particulière dans une région comme Tambacounda où la Médiation, pourtant essentielle à l'État de droit, reste encore méconnue. Elle mérite d'être renouvelée régulièrement afin de rapprocher davantage l'Institution des populations. Nous tenons à saluer et magnifier cette initiative du Médiateur de la République, qui a su créer un cadre d'écoute et de

dialogue. En tant qu'acteurs communautaires, nous avons accueilli cet échange avec enthousiasme et espoir. Les recommandations formulées à cette occasion traduisent les aspirations réelles des habitants et ouvrent des pistes de solutions concrètes. Nous espérons qu'elles seront prises en compte par les autorités afin de redonner à la région toute sa vitalité et sa pleine capacité de développement.

- **Ramatoulaye Baldé –**

- ASSOCIATION FEMME DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE KOLDA**

L'échange a été très fructueux pour nous plus particulièrement les Femmes transformatrices . Vous nous avez montré votre engagement et votre détermination envers la Communauté. Le problème de l'accès aux terres qui est notre principal souci a été exposé au Médiateur et nous espérons trouver réconfort auprès de lui car on connaît mieux maintenant son rôle et l'importance de sa mission auprès des populations.

- **MAMADOU GANO**

- MOUVEMENT DE LA VALORISATION DU BASSIN D'ANAMBE KOLDA**

Nous, jeunes entrepreneurs agricoles, tenons à exprimer toute notre reconnaissance au Médiateur de la République pour cette initiative qui rapproche l'Institution de notre secteur. La présentation de son rapport a permis d'instaurer un cadre de dialogue sincère et transparent, dans lequel nos préoccupations ont trouvé une place. Nous avons particulièrement apprécié son écoute attentive et sa disponibilité à comprendre les défis auxquels nous faisons face. Cette rencontre a ravivé notre espoir de voir nos réclamations prises en compte de manière concrète. Nous appelons ainsi à des mesures rapides et adaptées, afin de soutenir nos projets et de renforcer la contribution de l'agriculture au développement de nos communautés.

- **Halimatou Souaré**

- PRESIDENTE ONG KAGAMEN ZIGUINCHOR**

La rencontre avec le Médiateur de la République a été un moment fort, marqué par un climat d'écoute et de respect mutuel. En venant présenter son rapport d'activités sur place, il a montré toute l'importance qu'il accorde au rapprochement avec les citoyens. Au-delà des informations partagées, c'est surtout son attention aux plaintes et préoccupations des populations qui a donné un véritable sens à l'échange. Son rôle apparaît ainsi comme décisif dans la préservation de l'équité sociale et de la cohésion nationale. De telles initiatives mériteraient d'être renouvelées régulièrement, afin d'instaurer un dialogue constant et apaisé avec les communautés. Elles ouvrent la voie

vers une gouvernance plus transparente, participative et proche des réalités vécues par chacun.

- **Madame YANDE GAYE**

COORDONNATRICE DU CENTRE CONSEIL POUR ADOLESCENTS ET JEUNES DE ZIGUINCHOR

Nous saluons avec gratitude l'initiative de cette rencontre, qui a offert un cadre privilégié de dialogue et de concertation. Elle a permis de mettre en lumière l'importance du rôle du Médiateur dans l'écoute et le traitement des préoccupations citoyennes. Nous avons particulièrement apprécié la qualité du rapport présenté, reflet de la rigueur et de l'ampleur du travail accompli. Cette démarche contribue à renforcer la confiance entre les institutions et les populations. Nous réaffirmons, à cette occasion, notre entière disponibilité à accompagner cette dynamique. Enfin, nous plaçons beaucoup d'espoir dans l'ouverture prochaine du bureau de Ziguinchor, qui rapprochera encore davantage la Médiature de ses bénéficiaires et garantira un meilleur suivi des actions.